

En face de l'entrée, le vestiaire, avec des niches pour les vêtements, et une seconde entrée du côté de la rue de Stabies. La voûte de cette salle, comme celle du vestibule, a de beaux bas-reliefs en stuc. Ensuite viennent le *tepidarium* ou bain tiède, ici exceptionnellement avec un bassin, et le *caldarium* ou étuve, tous deux avec un pavé et des murs creux. — Plus loin à dr., dans l'angle de la cour, étaient les *bains des femmes*. La porte s'ouvre sur une antichambre, à g. de laquelle est le vestiaire; il y a deux entrées du côté de la rue; tout autour sont des niches pour les vêtements et dans un coin se trouve un bassin. Ensuite le bain tiède et l'étuve. Il y a à une extrémité de l'étuve un bassin de marbre et à l'autre une fontaine pour l'eau chaude. Les fourneaux sont entre les bains des hommes et ceux des femmes. — Dans le bâtiment en face, qui a une porte latérale donnant sur la rue, des latrines et, à g., quatre cabinets de bains. — Au fond de la cour, un hermès semblable à celui du temple d'Apollon. A g., un mur avec des ornements de stuc en relief. La première pièce à g. était un vestiaire, et on y voit au mur des vestiges d'armoires. Puis vient un bassin peu profond, qui servait aux ablutions après les exercices gymnastiques, et ensuite le bassin de natation. La pièce suivante était d'abord un bassin comme le premier, mais elle a été transformée pour un autre usage.

A g., rég. VIII, filot 4, n° 4, la *maison d'Holconius*, avec un beau péristyle et richement ornée de peintures, dont les couleurs ont pâli. Dans l'œcus, à dr., Ariane et Bacchus; à g., Hermaphrodite; dans la chambre à dr., l'Enlèvement d'Europe; dans celle de g., Achille à Scyros et le Jugement de Paris.

Un peu plus loin, à g., la rue des Théâtres, qui va au Forum Triangulaire (p. 123); à dr., la *ruelle du Lupanar* («via undecima»), que nous prenons.

A dr., rég. VII, filot 1, n° 47, la *maison de Siricus*. Sur le seuil se lit l'inscription: *Salve lucru(m)*. La grande boulangerie à côté, au n° 46, appartenait au même propriétaire. A g. de l'atrium deux chambres avec de belles peintures: à g., Neptune et Apollon construisant les murs de Troie; en face, Hercule ivre; à dr., Vulcain présentant à Thétis les armes d'Achille. Quatre colonnes vertes, au milieu du péristyle, supportaient un pavillon. De là, on passe à g. par un escalier dans une autre partie de la maison dont l'entrée principale (fermée) donne sur la rue de Stabies. On y remarque un peristyle et un atrium avec une belle table en marbre.

En face, à g., se voient sur le mur de gros serpents avec l'inscription: *Otiosis locus hic non est, discede morator*.

A g., au coin de la deuxième ruelle, dite *vicolo del Balcone Pensile* («via tertia»), rég. VII, filot 12, n° 18, le *lupanar*, qui est fermé. Les peintures obscènes et les inscriptions sur les murs ne laissent aucun doute sur la destination de cette maison. Une entrée particulière permettait de monter directement de la rue au second étage, qui avait une galerie («pergula») donnant sur les deux rues.

A dr. du *vicolo del Balcone Pensile*, rég. VII, filot 12, n° 28, la *maison au Balcon*, en ital. *casa del Balcone Pensile* (balcon suspendu; fermée). On est parvenu, avec de la peine, à conserver trois chambres du premier étage de cette maison, en remplaçant les poutres carbonisées par de neuves.

Nous continuons maintenant par la ruelle du Lupanar. A dr. au premier coin, la boutique du cordonnier qui en était le portier. — Presque en face, la *casa dell' Orso* ou maison de l'Ours, ainsi nommée à cause de la mosaïque de l'entrée, qui représente un ours blessé.

Tournant ensuite à dr. (via secunda), nous nous retrouvons bientôt dans la RUE DE STABIES (*Cardo*; p. 124), que nous remontons.

A dr., rég. IX, filot 3, n° 5, la *maison de Marcus Lucretius* (fermée), qui a des peintures bien conservées. Derrière l'atrium est un petit jardin, avec une fontaine et des statues de marbre. Les meilleures des peintures ont été transportées à Naples. Le propriétaire de cette maison nous est connu de nom; on y a trouvé une lettre, peinte sur un des murs, avec son adresse: «L. Lucretio Flam. Martis, decurioni Pompei».

Tout le 4^e filot de la IX^e rég. est formé par des *thermes* que l'on construisait lorsque la ville fut détruite. On travaillait alors dans la grande cour, où l'on posait les fondations des colonnes du portique et faisait les rigoles. A g., sous les fenêtres de l'intérieur, le grand bassin de natation, inachevé. Ce n'étaient que des bains pour les hommes, mais d'une grandeur exceptionnelle. Passant par un vestibule à g., sur lequel donnent des pièces dont la destination est inconnue, on arrive dans l'*apodyterium*, le vestiaire ou la salle où les baigneurs se deshabillaient, et qui a un bassin pour les bains froids (*frigidarium*), puis dans le *tepidarium*, le bain tiède; de là tout droit dans le *caldarium*, le bain chaud, qui a deux grandes baignoires et une petite, et enfin à g. dans le *laconicum*, l'étuve sèche, voûtée en dôme et en communication avec le bain chaud. Ces trois dernières salles avaient un pavé et des murs creux dans lesquels devaient passer les courants d'air chaud. Contrairement aux autres *thermes* les trois grandes salles ont des fenêtres.

La rue transversale suivante est le *Decumanus Major*, qui s'appelle à g. la rue de la Fortune (p. 121) et à dr. *rue de Nole*. Nous suivons cette dernière qui mène en 5 min. à la porte de Nole. On a déblayé sur les côtés de la rue, au S., le 4^e et le 5^e filot de la IX^e rég. et en partie le 7^e et le 8^e; au N., le 1^{er} de la V^e et une partie du 2^e.

A g., rég. V, filot 1, n° 7, un joli chapiteau à figures.

Vient ensuite, à dr., l'ilot 5 de la rég. IX, où il y a beaucoup de peintures, la plupart de peu de valeur. — Dans la première maison, n° 2, salle à g. du tablinum, Vulcain montrant à Thétis les armes destinées au héros et Thétis les lui apportant montée sur un triton. — Le n° 6, plus loin, est surtout riche en peintures et

remarquable par son plan original, de forme allongée. — Le n° 9 a dans la chambre couverte à dr., à l'entrée du péristyle, des paysages d'Égypte avec des Pygmées. — Au n° 11, à dr. à côté du tablinum, les neuf Muses. — Le n° 16 de cet îlot, au S.-E., probablement une taverne, renferme des peintures obscènes. Dans la pièce à dr. de l'atrium, les Muses.

Dans l'îlot suivant, le 7^e de la rég. IX, il n'y a encore de déblayé qu'une grande maison, la *casa del Centenario*. On en remarquera le beau et vaste péristyle, avec les deux chambres couvertes, surtout celle qui a un fond blanc; le petit bain et, près de là, une chambre fort bien décorée en noir; à dr., Oreste, Pylade et Iphigénie; à g., Thésée et le Minotaure; en face Hermaphrodite et Silène: ces peintures sont rapportées.

Nous retournons sur nos pas et nous prenons à dr. la ruelle de la rég. V entre les îlots 1 et 2, puis par la 6^e porte à dr. et un corridor qui mène aux fouilles de 1892-93. Il y a là une belle maison, dite la *maison des Noces d'argent*, avec un atrium élevé, à quatre colonnes, et un péristyle parfaitement conservé.

Retournant maintenant à la rue de Nole et au carrefour, nous tournons à dr. dans le **PROLONGEMENT DE LA RUE DE STABIES AU NORD**. Au coin à g., une *fontaine* et un *autel des dieux lares*; à côté, un pilier d'un *aqueduc*. Ensuite, à g., rég. VI, îlot 14, n° 20, une maison qui a dans l'atrium un hermès du propriétaire *M. Vesonius Primus*, placé par le caissier Anteros: il y a des saillies auxquelles on accrochait des couronnes. Dans le péristyle, une fresque colossale représentant Orphée. — N° 22, une *maison de foulon* (fullonica), qui a dans l'atrium un bel impluvium, une table en marbre et une fontaine. L'espace du fond a trois bassins (v. p. 132) et des peintures murales représentant une fête des foulons et une scène de tribunal. — En face, à dr., rég. V, îlot 1, n° 26, la maison du banquier *L. Cæcilius Jucundus*, où l'on a trouvé les tablettes mentionnées p. 67. Son affranchi Félix lui avait érigé dans l'atrium un hermès, avec l'inscription: «Genio L(uci) nostri Felix l(ibertus)»; le buste de bronze est à Naples (p. 64). A g. dans l'atrium, le soubassement d'un laraire, avec un bas-relief représentant le côté N. du Forum. On remarquera les peintures du tablinum.

Nous retournons encore au carrefour mentionné ci-dessus, pour suivre la **RUE DE LA FORTUNE** ou le *Decumanus Major*.

Dans la première rue à dr. a été déblayée en 1894-95 la **maison des Vettii* (*Domus Vettiorum*; rég. VI, îlot 15, n° 1; fermée le dim.), qui a un péristyle où l'on a refait des plantations et laissé en place de belles peintures et les ornements en marbre.

Dans l'entrée, sous clef, une représentation de Priape. A l'atrium, de très belles peintures ornementales et, au-dessus de l'embase, une frise sur fond noir, où sont représentés des Amours livrés à diverses occupations, en particulier, à dr., sacrifiant à la Fortune. Sur l'embase même, de charmantes figures d'enfants. Dans une pièce à g. de l'entrée, Ariane abandonnée, Héro et Léandre. — 1^{re} pièce à g. de l'atrium: Cyparisse et

le cerf, Lutte entre l'Amour et Pan devant Bacchus et sa suite. — Le *péristyle* est bien conservé et contient de nombreuses statuettes qui envoient de l'eau dans des bassins de marbre. Entre les colonnes, trois tables de marbre, celle de dr. en avant particulièrement belle. En deçà du péristyle, deux salles à manger décorées de peintures. Dans celle de g.: Hercule étouffant les serpents en présence d'Amphitryon et d'Alcmène; Penthée tué par les bacchantes; Dirce, Amphion et Zéthus; groupe du taureau Farnèse. Salle de dr.: Dédale et Pasiphaé; Ixion aux enfers, attaché sur la roue par Héphestus, et Junon, annonçant ce chatiment à Iris, qu'il avait insulté; Femme voilée assise, sans doute une âme destinée à rappeler les enfers; Bacchus trouvant Ariane. — La *grande salle* à dr. du péristyle est la plus belle. On en remarque les ornements. Sur des bandes noires au-dessus de l'embase encore des Amours, savoir, en commençant à dr.: des Amours jetant des pierres, d'autres faisant et vendant des couronnes, faisant et vendant de l'huile, se livrant à des courses, orfèvres ou foulons. Au mur du fond: Vestales, fête des meuniers et des boulangers, qui est aussi un jour de repos pour les ânes; Vendanges; Triomphe de Bacchus. Côté g.: Vente du vin. Aux bandes semblables au-dessus des panneaux plus étroits, des Cueillettes de fleurs. Sur celles qui accompagnent les compositions centrales des principaux côtés, trois sujets mythologiques. Côté dr.: Agamemnon, pénétrant dans le sanctuaire de Diane pour tuer la biche sacrée; Apollon vainqueur du serpent Python. Côté g.: Oreste et Pylade (ce dernier détruit) en Tauride, devant Thoas et Iphigénie. Sur les champs en rouge, des groupes isolés. Côté g.: Neptune et Amyone. Au fond: à g., Apollon et Daphné; à dr., Bacchus et Ariane. Côté dr.: Persée et Andromède. Du côté de l'entrée, à dr., Hermaphrodite et Silène. A l'embase, des Amazones, des femmes avec des objets servant aux sacrifices, un Satyre et une Bacchante. — Il y a encore à dr. de cette salle un petit péristyle avec une salle à manger et une chambre à coucher. Dans la première, Achille trouvé parmi les filles de Lycomède et Hercule surprenant Augé. — A g. de l'atrium déjà vu aussi un petit atrium et au delà de cet atrium la *cuisine*, où les ustensiles sont restés en place. A côté, une chambre fermée, avec des peintures obscènes et une statuette intéressante de Priape, provenant d'une fontaine, probablement dans le péristyle.

Plus loin au N., une maison dont on a reconstruit l'atrium avec la toiture et la pièce du haut.

Nous retournons à l'entrée de la maison des Vettii. Au coin du 13^e îlot, un pilier d'aqueduc avec beaucoup de tuyaux en plomb. A dr., îlot 11, n° 10, la *maison du Labyrinthe*, belle maison à deux atria. Une pièce fermée derrière le péristyle y renferme un pavé en mosaïque, Thésée et le Minotaure. La moitié g. de la maison comprend les communs, des bains et un fournil.

Nous retournons au pilier d'aqueduc et y prenons la *strada della Fortuna*. En face, au premier coin, rég. VII, îlot 4, n° 48, la *maison de la Chasse*, en ital. *casa della Caccia*. Du tablinum, décoré de belles peintures, on passe dans le péristyle, où l'on remarque, en face, des Combats d'animaux (d'où le nom de la maison); à dr., des paysages, avec Polyphème et Galatée. — A g., n° 51, la *maison d'Ariane*, dont l'entrée est par derrière (chapiteau à figures), où l'on traverse d'abord un jardin. Il y a ensuite un péristyle, qui a des chapiteaux peints en diverses couleurs. A dr., une pièce décorée de belles peintures. — A g., n° 56, la *maison du Grand-Duc de Toscane* (pl. 2), petite, avec une fontaine en mosaïque. — A g., n° 57, la *maison des Chapiteaux à figures*, où des bacchantes et des faunes

décorent les chapiteaux des piliers de l'entrée. Il y a dans le péristyle un pavillon à six colonnes et un cadran solaire. Sur le derrière, une pâtisserie, comme on l'a reconnu aux objets qu'on y a trouvés et au four, qui subsiste encore. — A g., n° 59, la *maison au Mur noir*, qui a derrière le péristyle un mur peint en noir.

En face, à dr., rég. VI, îlot 12, num. 2 à 5, la *maison du Faune*, ainsi nommée parce qu'on y a trouvé, à côté de l'impluvium du grand atrium, une statuette en bronze d'un Faune dansant (p. 65). Cette maison, la plus élégante de la ville, occupe tout un îlot; elle a 80 m. de long et 35 de large. Sa décoration rappelle l'époque antérieure à celle des autres maisons; elle peut être du II^e s. av. J.-C. Elle avait les plus belles mosaïques, mais presque pas de peintures murales. Le stuc des murs, du II^e s. av. J.-C., imite les incrustations en plaques de marbre (v. l'introd., p. XLII). Sur le trottoir devant la maison on lit le salut: HAVE. Il y a deux entrées et deux atria. L'atrium de g. (10 m. 70 sur 11 m. 65) est du style toscan, c.-à-d. que le toit portait sur des sablières sans appui. L'atrium de dr., plus simple, est tétrastyle, c.-à-d. que les traverses du toit reposaient sur quatre colonnes du côté de l'impluvium. Il forme le vestibule des dépendances telles que bains, cuisine, etc. Le péristyle avait 28 colonnes ioniques en tuf, revêtues de stuc. C'est dans l'exedra, au fond, là où sont les colonnes rouges, qu'on a trouvé la célèbre mosaïque de la Bataille d'Alexandre (p. 62). Derrière s'étend un jardin à portique d'ordre dorique.

Quelques pas plus loin débouchent, à g. la rue du Forum (*via octava*), à dr. la rue de Mercure (*via sexta*; p. 131).

Au coin de la rue du Forum, à g., rég. VII, îlot 4, n° 1, le *temple de la Fortune*, construit, selon l'inscription d'un entablement qui s'y trouve et qui provient d'un édicule situé derrière, par M. Tullius, sous le règne d'Auguste. Il était fermé par une grille avec des portes.

Dans la rue qui conduit de cet endroit au Forum (p. 120), à dr. est un petit musée, composé d'objets provenant d'une villa déblayée en 1894-95 aux environs de Boscoreale (p. 136). Dans la 1^{re} pièce, un moulin à main et une machine à presser les olives. Dans la 2^e, un moulage d'armoire en bois. Derrière, à g., une très importante curiosité, une baignoire, avec son appareil de chauffage et les réservoirs en plomb pour l'eau chaude et l'eau froide. Des conduits en plomb, qui sont bien conservés, permettaient d'alimenter non seulement la baignoire, mais encore le bassin aux ablutions (*labrum*). — A côté du musée, un magasin de photographies.

Nous suivons maintenant la RUE DES THERMES, prolongement de la rue de la Fortune.

A g., rég. VII, îlot 5, n° 2, est l'entrée des *thermes*, qui occupent l'îlot tout entier. Il y avait à l'extérieur des boutiques sans communication avec l'intérieur. L'établissement avait six entrées. Deux d'entre elles donnaient sur une jolie cour, et à côté de l'une d'elles étaient des latrines. La cour, irrégulière, était entourée de colonnes et de galeries. On entre de là ou directement du n° 2 de la rue dans le vestiaire (*apodyterium*), qui est entouré de bancs. Il y

avait dans la voûte une ouverture vitrée. Au fond de cette salle, à dr., le bain froid (*frigidarium*). L'eau jaillissait horizontalement d'une bouche de cuivre plate en face de l'entrée et passait sous le seuil, et il y en avait une pareille dans le bas pour la vidange. A dr. du vestiaire, le bain tiède (*tepidarium*), qui a tout autour une frise supportée par des Atlantes en terre cuite et des niches pour les habits. La voûte était richement décorée de figures de stuc en relief. A g. se voit un grand brasier en bronze qui servait à chauffer la salle, ainsi que trois bancs du même métal, don de M. Nigidius Vaccula, comme dit l'inscription. La vache sur le brasier et les têtes de vaches qui ornent les bancs font allusion au nom du donateur. A côté se trouve le bain chaud ou l'étuve (*caldarium*), qui était chauffé à l'aide de murs creux et d'un pavé double. A g., le bassin en marbre (*labrum*), où les baigneurs se lavaient la figure et les mains avec de l'eau froide; il coûta, au dire de l'inscription, 5250 sesterces (1428 fr.). A l'autre bout, le bassin pour les bains chauds. L'accès du fourneau est du côté du vestiaire, par un corridor qui aboutit plus loin, à g., à une petite cour où il y avait deux colonnes, dont l'une portait sans doute un cadran solaire. — Au n° 8 de la rue des Thermes les bains des femmes, qui sont fort simples.

Presque en face des thermes, rég. VI, îlot 8, n° 5, se trouve la *maison du Poète tragique*, une des plus jolies de Pompéi, ainsi nommée d'après deux mosaïques trouvées dans le tablinum, un Poète lisant, ou plutôt Admète et Alceste, et une Répétition théâtrale, maintenant à Naples, ainsi que les peintures qui s'y trouvaient aussi, de belles scènes de l'Iliade. C'est dans cette maison que Bulwer Lytton a placé l'habitation de Glaucus, dans ses «Derniers jours de Pompéi», écrits en 1834. Il y avait sur le seuil un chien en mosaïque avec l'inscription: «Cave canem», actuellement au musée de Naples (p. 55). Derrière le péristyle à sept colonnes, un petit sanctuaire des dieux lares. Dans le triclinium à dr., un Jeune homme et une Jeune fille considérant un nid d'Amours (au-dessus, Marsyas jouant de la flûte et Olympus); Thésée abandonnant Ariane; puis Diane et Orion (?); sur les côtés, des personnifications des saisons.

Plus loin à dr., après la rue transversale, rég. VI, îlot 6, n° 1, la *maison de Pansa* (*domus Cn. Allei Nigidi Mai*), une des plus grandes de Pompéi, occupant tout un îlot, de 98 m. de long et 37 m. 80 de large. Elle a des boutiques et des logements sur deux rues. Il y avait sur le seuil, en mosaïque, le mot SALVE. Voir le plan de cette maison p. 114.

Nous retournons au temple de la Fortune et nous y prenons à g. la RUE DE MERCURE, voie importante à l'entrée de laquelle est une *arcade en briques* qui portait une statue équestre en bronze de Caligula ou Néron (p. 65) et où l'on voit des tuyaux d'un aqueduc.

Là, à g., n° 14, un petit *laraire* ou sanctuaire des dieux lares.

A dr., n° 7, la *maison de l'Ancre*, ainsi nommée d'après une ancre en mosaïque, sur le seuil. A côté du tablinum se trouve le péristyle, dont les galeries étaient situées plus haut que le jardin. Ce dernier, où l'on descend par un escalier, est au niveau de la rue de la Fortune et entouré d'un crypto-portique, avec de nombreuses niches dans lesquelles étaient des autels.

A g., n° 20, la *Fullonica* ou *maison du Foulon*. Les piliers carrés supportaient une galerie («solarium») où l'on faisait sécher le drap. Sur l'un de ces piliers étaient des peintures représentant des foulons; elles sont actuellement à Naples (p. 56). Tout autour se trouvaient les logements, les chambres et des ateliers. A dr., la cuisine, avec un four. Derrière, quatre bassins de différents niveaux, dans lesquels on lavait les draps. On les foulait, avec les pieds, dans les petits réduits à dr. A côté de l'établissement, n° 21, l'atrium, qui communiquait avec lui par une porte.

A g., n° 22, la *maison de la Grande Fontaine*, qui a dans le jardin une belle fontaine en mosaïque.

A g., n° 23, la *maison de la Petite Fontaine*. Sa fontaine en mosaïque est ornée d'un beau petit groupe en bronze, un Enfant avec une oie (copie; l'original est à Naples). Les murs sont ornés de paysages intéressants.

A dr., n° 1, une *taverne*, dont l'arrière-boutique est décorée de peintures relatives aux libations auxquelles elle était destinée: une Voiture avec une outre de vin, des Joueurs et des buveurs, des Mets divers, etc. Dans le coin à g., un Soldat auquel on verse à boire, et au-dessus les mots: *da fridam pusillum* (un peu d'eau fraîche). Dans une pièce voisine: Polyphème et Galatée, Vénus à la pêche. — Il y avait devant la taverne une fontaine avec une tête de Mercure qui a fait donner son nom à la rue. Plus loin, au delà de la ruelle de Mercure, à dr., rég. VI, filot 9, num. 7 et 6, la *maison de Castor et Pollux* (*domus Cn. Catroni Eutychi*), en réalité deux maisons réunies en une seule. Le n° 7 est simple et paraît avoir renfermé les communs. Le grand péristyle qui relie cette maison à l'autre est orné de peintures. Le toit, qu'on a restauré, donne au moins une idée de la façon dont il était éclairé. Au mur à dr. du passage menant au second atrium (n° 6), la Vénus de Pompéi. Au delà de cet atrium, du style corinthien, le tablinum et un jardin avec le laraire. Belles fresques: dans une pièce à dr. du tablinum, à g., la Naissance d'Adonis; du côté de l'entrée, Minos et Seylla; dans une pièce à g. du jardin, Apollon et Daphné.

Plus loin à dr., num. 5 à 3, la *maison du Centaure*. Il y a à dr. de l'entrée du n° 3 une belle chambre avec une imitation de revêtement en marbre.

A côté, n° 2, la *maison de Méléagre* (rég. VI, filot 9). Dans l'entrée, à dr., Mercure offrant une bourse à la Fortune. L'atrium renferme une table de marbre supportée par des griffons, dont le dessous est disposé pour rafraîchir dans l'eau les aliments et la

boisson. Il y a une jolie fontaine dans le péristyle à g. de l'atrium. A dr. se trouve un œcus, entouré de colonnes de trois côtés. Au mur de dr., un Jeune satyre effrayant une bacchante en lui présentant un serpent. A g. de l'œcus se trouve une salle peinte, où se voit, au mur de g., le Jugement de Pâris.

Nous revenons maintenant par l'autre côté de la rue. Rég. VI, filot 7, n° 27, une maison dont les pilastres ont de jolis chapiteaux. N° 23, la *maison d'Apollon* (*domus A. Herenulei Communis*; fermée); elle tire son nom des nombreuses peintures représentant ce dieu qui s'y trouvaient. Derrière le tablinum, qui a de belles peintures, une fontaine d'un style bizarre. A dr. au fond du jardin, une jolie chambre à coucher, pour deux lits, ornée à l'extérieur d'un paysage avec une bacchanale et d'une mosaïque, Achille à Scyros, avec un bouclier où figurent Achille et Chiron. A l'intérieur, Apollon et Marsyas et d'autres sujets mythologiques.

N° 18, la *maison de l'Adonis blessé* (*domus M. Asellini*). Du côté du jardin, à dr., un Adonis blessé, plus grand que nature, soigné et plaint par Vénus et des Amours; sur les côtés, à g. et à dr., Achille et Chiron. Dans une pièce à g., la Toilette de l'Hermaphrodite.

Tournant maintenant à dr. et suivant la partie O. de la ruelle de Mercure, nous arrivons bientôt à la RUE DE SALLUSTE, qui mène à la porte d'Herculanum. C'était une rue animée, mais elle avait peu de maisons remarquables. En face de la ruelle de Mercure, l'administration des fouilles.

Plus loin dans la rue de Salluste, à dr., rég. VI, filot 2, n° 4, la *maison de Salluste* (*domus A. Coss. Libani*). Les murs de l'atrium sont recouverts de stuc imitant le marbre. Dans le petit jardin derrière le tablinum se trouve, à g., une maçonnerie sous un berceau, tenant lieu des trois lits du triclinium d'une salle à manger. Le péristyle est remplacé par une petite cour à dr. de l'atrium, entourée de piliers et appelée sans motif *Venerium*. Aux murs en face, Actéon guettant Diane au bain, changé en cerf et déchiré par ses propres chiens; à g., Europe sur le taureau; à dr., Phrixus et Hellé. Dans la petite pièce de dr., Mars et Vénus.

N° 6, une *boulangerie*, dont on voit le four et les moulins, que mettaient en mouvement des ânes ou même des esclaves. — Au coin de la rue, une fontaine et, derrière, une construction qu'on a prise à tort pour un réservoir.

Nous continuons à g. au carrefour, par la strada Consolare. Les maisons à g., sur le versant de la colline qu'occupait la ville, avaient souvent plusieurs étages et de grandes pièces voûtées servant de magasins. On a çà et là aux maisons suivantes un charmant coup d'œil sur le golfe, sur Caprée et sur la petite île pittoresque de Revigliano, près du rivage; à dr., sur Torre Annunziata.

La grande salle ouverte à dr., rég. VI, filot 1, n° 13, passe sans raison pour une espèce de bureau d'octroi: on n'en connaît pas la vraie destination.

Ensuite, à dr., n° 10, la *maison du Chirurgien*, ainsi nommée parce qu'on y a trouvé beaucoup d'instruments de chirurgie. Elle se distingue par sa construction solide, en pierre de taille, et c'est probablement la maison la plus ancienne de la ville.

Vis-à-vis, à g., n° 3, une grande *auberge* avec un phallus sur la rue, pour conjurer le mauvais œil. Elle a deux comptoirs et plus loin une porte cochère. Il y en a une autre à dr., au n° 2, avec une entrée pour les voitures.

La *porte d'Herculanum* (*P. di Ercolano*; 41 m. 93 d'alt.) date probablement du temps d'Auguste. Elle a trois passages de 18 m. 10 de profondeur, ceux des piétons, sur les côtés, entièrement voûtés, celui des voitures, au milieu, voûté seulement aux extrémités. Il y a à dr. une rampe conduisant sur le *mur d'enceinte* de la ville, où il faudra monter à cause de la vue. Cette enceinte se compose de deux murs juxtaposés, dont l'intervalle est rempli de terre. La hauteur du mur extérieur varie, selon le terrain, de 8 à 10 m.; le mur intérieur a en général 2 m. 60 de plus que l'autre. Les murs étaient primitivement construits en gros blocs de tuf et de pierre calcaire. On suppose qu'ils avaient été négligés et en partie détruits pendant la longue paix du II^e s. av. J.-C., qu'ils furent réparés avec du blocage ou de petits morceaux de lave dans du mortier et renforcés par des tours, peu de temps avant la guerre Sociale (p. 116). Ces deux espèces de construction se reconnaissent immédiatement à la porte d'Herculanum. — *A partir d'ici, voir le supplément au revers du plan, côté gauche.*

En dehors de la porte s'étendait peut être le faubourg nommé, en l'honneur d'Auguste, *pagus Augustus Felix* et auquel appartenaient les constructions bordant le chemin en partie déblayé à cet endroit. C'est ce qu'on appelle la **voie des Tombeaux* (*strada dei Sepolcri*). On connaît l'usage des anciens d'enterrer leurs morts le long des routes; des fouilles ont prouvé qu'il existait aussi des tombeaux aux autres portes de Pompéi (v. p. 124 et 136). Cette voie des Tombeaux est, au point de vue pittoresque, la plus belle partie de la ville.

A dr., n° 1, un grand tombeau dont la partie supérieure est détruite. Il avait sans doute la forme d'un autel. Le soubassement renferme le caveau qui contenait des urnes cinéraires.

A dr., une rue où est (n° 2) le *tombeau de TERENCE*, en ruine.

A g., n° 1, le *tombeau de Cerrinius*, une niche avec des bancs. On a prétendu y avoir trouvé le squelette d'un soldat fidèle à son poste jusqu'à la mort, mais c'est une pure invention, comme beaucoup d'autres légendes de Pompéi. — N° 2, un banc en hémicycle avec le piédestal de la statue du duumvir *A. Veius*. — N° 3, le *tombeau de M. Porcius*, probablement celui qui a construit l'amphithéâtre et le petit théâtre. D'après l'inscription, la ville lui accorda 25 pieds carrés de terrain pour son tombeau. — N° 4, le *tombeau de Mamia*, avec un banc sur le devant et une inscription. Derrière,

le tombeau d'un inconnu, avec des niches pour les urnes cinéraires. — Vue ravissante sur le golfe et les montagnes de Castellammare. — A g., une rue murée. L'inscription du coin (copie) dit que le tribun Sué dius Clemens a rendu à la ville, sur l'ordre de Vespasien, un terrain qui avait été usurpé par des particuliers. — Ensuite, num. 5 à 15, la prétendue *villa de Cicéron* (p. 116), recouverte de décombres. Les piliers que l'on y voit encore faisaient partie d'un portique qui longeait la rue.

Plus loin à dr., n° 6, le *tombeau aux Guirlandes*, ainsi nommé d'après sa décoration. — N° 9, une niche avec un siège. Num. 10 et 11, deux boutiques; n° 12, la *maison aux Colonnes de mosaïque*, dépendance d'une villa située dans le haut. L'entrée donne d'abord sur un jardin, où il y avait un pavillon à quatre colonnes en mosaïque (v. p. 55). Au fond se trouve une niche revêtue de mosaïque et qui contenait une fontaine. A g., une cour avec un laraire et un autel. Deux escaliers conduisent au premier étage.

A g., plusieurs grands monuments. N° 17, celui de *Scaurus*, avec quelques restes de bas-reliefs en stuc représentant des combats de gladiateurs. On visitera le colombaire pour voir les niches.

A dr., une rangée d'arcades qui formaient un portique derrière lequel étaient des boutiques. Le squelette d'un mulet qu'on y a trouvé a fait présumer que c'étaient surtout des paysans qui fréquentaient ces magasins, les jours de marché. — On a découvert à dr., le long de la rue qui n'a pas encore été déblayée, des tombes archaïques en calcaire, monuments grossiers qui remontent jusqu'au temps des Osques, où l'on ne brûlait pas encore les morts et où l'on plaçait à côté d'eux des vases de terre.

A dr., plusieurs tombeaux inachevés.

A g., n° 20, le *tombeau de Calventius Quietus*, un augustal. Sous l'épithaphe se trouve représenté le bisellium ou siège d'apparat qui lui fut voté à cause de sa libéralité.

A dr., n° 37, le *tombeau de M. Alleius Lucius Libella* et de son fils, en travertin, bien conservé, avec des inscriptions.

A g., n° 22, le *tombeau de Navoleia Tyché*, avec une chambre pour les urnes. L'inscription nous apprend que l'affranchie de ce nom destina le tombeau à sa sépulture et à celle du magistrat du quartier, *C. Munatius Faustus*, ainsi qu'à leurs affranchis. Au-dessous se trouve un bas-relief relatif à son inauguration: sur les côtés, à g., le siège d'apparat de *Munatius*; à dr., un vaisseau entrant au port, symbole de la vie humaine. — N° 23, un *triclinium* pour les repas funéraires.

A dr., dans un site élevé, quelques tombeaux en partie fort endommagés, entre autres celui de *N. Velasius Gratus*, âgé de 12 ans (n° 41); petite niche avec une pierre tumulaire en forme de tête, spéciale à Pompéi. Plus loin les monuments funéraires que l'affranchi *M. Arrius Diomède* se fit ériger à lui-même (n° 42), à sa famille et à son ancienne maîtresse *Arria* (n° 43). Les faisceaux de stuc en

relief sur le tombeau de Diomède (n° 42), rappellent sa dignité de magistrat du « pagus Augustus Felix » (p. 134).

N° 24, la *villa de Diomède, ainsi nommée d'après la sépulture que nous venons de décrire. L'ordonnance de cette villa, ainsi que des autres maisons de campagne, est très différente de celle des maisons de la ville. Un escalier à deux colonnes y conduit directement à un péristyle de 14 colonnes doriques. On entre de là, à g., dans la salle de bains. En face se trouvent des terrasses dominant la seconde partie de la villa. C'est un jardin de 33 m. de long et de large, avec un bassin et un pavillon à six colonnes au milieu. Il y a un escalier à g. de la terrasse et un autre à dr. de l'entrée. Sous trois côtés du portique s'étendent des caves voûtées, éclairées par de petits soupiraux. Des escaliers y descendent aux deux extrémités. On y a trouvé 18 cadavres de femmes et d'enfants, avec des provisions de bouche de toute sorte. Ces personnes y avaient cherché un refuge, mais les cendres pénétrèrent par les soupiraux et les malheureuses tentèrent trop tard de gagner la porte. Elles furent toutes étouffées; on les trouva, la tête voilée, à moitié ensevelies sous ces cendres. Le propriétaire présumé de la villa fut trouvé, la clef à la main, près de la porte du jardin, aujourd'hui murée, et à côté de lui était un esclave avec de l'argent et des objets de prix.

L'amphithéâtre est isolé des autres ruines, au S.-E. de la ville, et il faut y montrer son billet d'entrée. Si l'on ne veut pas y aller en finissant, le mieux est de s'y rendre des thermes de Stabies (p. 125; env. 8 min.), par la rue des Diadumènes, une hauteur d'où l'on a une belle vue d'une partie des ruines et le puits profond du Sarno. Les dehors de l'édifice sont peu remarquables, vu que, pour en faciliter la construction, on en avait creusé une grande partie dans le sol. Il y a tout autour, à l'extérieur, une galerie découverte, à laquelle on monte par des escaliers qui servaient aux spectateurs à atteindre les places du haut. L'entrée principale a une forte pente. Le grand axe de cet édifice mesure 135 m. 65, le petit, 104 m. Il pouvait contenir 20 000 personnes. On y distingue 3 rangs, le premier de 5 gradins, le second de 12, le troisième de 18, et il y a au-dessus une galerie. Les sièges sont comme au petit théâtre. Ce monument a été commencé l'an 70 av. J.-C. et continué à différentes époques.

Il y a 15 min. de marche, par la route, de l'amphithéâtre à la gare de Pompéi et env. 10 min. jusqu'à la stat. de *Valle di Pompéi* (p. 153). A g. de la route de ce côté, derrière la seconde maison, se trouvent quelques tombeaux qui étaient sur la route de Pompéi à Nucérie. On peut ordinairement les visiter moyennant un pourboire. — Retour de Pompéi par la station de Torre Annunziata, v. p. 114.

A Boscoreale (p. 10), à env. 1/2 h. de Pompéi, a été découverte en 1894-95 une *villa romaine*, qu'on ne peut voir qu'avec une autorisation du propriétaire, M. de Prisco. Il en reste surtout les communs, où l'on remarque les pressoirs et une grande cour où il y a dans le sol de grands vases en terre («dolia») destinés à recevoir le vin venant du pressoir.

9. Castellammare, Sorrente et Caprée.

I. Castellammare et Sorrente.

De Naples à Castellammare, 28 kil., CHEMIN DE FER, trajet en 40 min. à 1 h., pour 3 fr. 20, 2 fr. 25 et 1 fr. 45; 16 trains le dimanche. De Caserte à Castellammare, v. p. 10. — De Castellammare à Sorrente, 16 kil.; 1 h. 1/2 en VOITURES; tarif, v. ci-dessous. Une personne seule trouve facilement une place («un posto») dans une des nombreuses voitures qui parcourent cette route (1 fr. à 1 fr. 50). — BATEAUX A VAPEUR, v. p. 145.

Si l'on est pressé, on ne s'arrêtera que peu de temps à Castellammare, et l'on arrivera assez tôt à Sorrente pour faire une excursion au Deserto (p. 144) ou ailleurs. On couchera ensuite à Sorrente et l'on ira, le 2^e jour, à Capri. On peut être de retour à Naples le soir du 3^e et même du 2^e jour. — On peut aussi faire cette excursion avec la suivante, v. p. 153. Le trajet en bateau à vapeur sur le golfe de Naples est si beau, par un temps calme, qu'on devra le faire au moins une fois.

Les trains de Castellammare suivent jusqu'à Torre Annunziata, station Centrale, la ligne principale de Salerne (v. R. 6). Ensuite ils prennent un embranch. à dr. On longe la côte, franchit le Sarno (à dr., le petit flot rocheux de Revigliano, avec un vieux château), et on atteint en 12 min. la gare située au N. de la ville. — Puis le chemin de fer s'écarte de nouveau de la côte, et il se termine 5 kil. plus loin, à Gragnano, petite localité qui récolte un excellent vin rouge et qui a de nombreuses fabriques de macaroni. A 3/4 d'h. au N.-E., Lettere, où il y a un château en ruine. Route de Gragnano à Agerola, v. p. 139.

Castellammare. — HÔTELS: *H. Stabia*, près de la gare et du port, dans le genre italien, mais recommandé (ch. t. c. 3 fr., rep. 1, 2, 50 et 5, v. c., p. 7); — *H. Quisisana*, à g. au-dessus de la ville, via Quisisana, où l'on a une vue magnifique du Vésuve et du golfe, préféré par les Anglais (ch. 2, 50 à 6 fr., s. et b. 1, 50, rep. 1, 50, 3 et 5, v. n. c., p. 8 à 12, sans la boug.; om. 1, 50, av. bag.); — *Gr.-H. Margherita*, dans le château Quisisana, fermé en hiver (150 ch.; p. 10 à 12 fr.); — *H.-P. Weiss* (villa Belvédère; p. 6 fr. s. la b.), dans le haut à l'E., près de la gare, avec terrasse (vue) et beau jardin: on va de là à Quisisana par Scanzano.

CAFÉ-RESTAUR.: *Europa*, sur le largo Principe Umberto, du côté de la mer, où il y a musique le soir, 1 à 3 fois par semaine, selon la saison. — *Buffet*.

VOITURES: à 1 chev. ou à 1 âne, course, en ville, 35 c.; à 2 ou 3 chev., 80 c.; jusqu'à 2 kil. de la ville, la 1^{re} h., 1 fr. 50 et 2 fr. 50; chaque h. suiv., 1 fr. 40 et 2 fr. 20; — pour Quisisana, 1 et 3 fr.; — Pozzano, 80 c. et 2 fr. 50; — Gragnano, 1 et 2, 50; — Lettere, 1, 85 et 3, 65; — Pinonte, 2, 20 et 4, 70; — Agerola, 4 et 7; — Torre Annunziata ou Pompéi, 1, 50 et 3; — Vico Equense, 1, 50 et 2, 50; — Meta, 2, 50 et 4, 50; — Sorrente, jusqu'à 5 h. de l'après-midi, 3 et 6; le soir, 3, 50 et 7. On paie d'ordinaire autant pour le retour, mais il faut s'entendre pour le temps d'arrêt, pour lequel on compte 1/4 à 1/2 h., 1 à 5 h. dans les longs trajets. Les prix sont augmentés de moitié la nuit, c.-à-d. de 10 h. du s. à 6 h. du m. du 1^{er} nov. au 30 avril et du min. à 4 h. du 1^{er} mai au 31 octobre.

ÂNES: jusqu'à 2 kil. de la ville, 60 c. la 1^{re} h. et 40 c. les autres; pour le mont Coppola, 1 fr.

Castellammare est une ville commerçante de 33 000 hab., avec un port de mer, dans l'angle oriental du golfe de Naples, au commencement de la presqu'île de Sorrente, au pied et sur le versant d'un contrefort du mont S. Angelo. Son nom officiel est